

21 jours à Damas

Sa-Di 28-29 janvier 2011

Départ d'Orly. Service des passeports: vous avez quelqu'un à Damas? Question que personne ne nous a posée auparavant avant de franchir les frontières. Dans l'avion peu de Franco-syriens, aucun étranger. A Francfort l'avion s'est vidé des syro-allemands et s'est rempli de syro-allemands à destination d'Alep pour la plupart.

J'ai demandé au steward de l'alcool, rép. Estimez-vous heureux qu'il y a encore de la bière. Bientôt avec le wahabbisme il n'y aura même plus du thé!!! Arrivée à Damas à l'heure, trajet normal jusqu'à domicile.

Dimanche matin 1er contact avec la population chez le marchand de fruits, l'épicier, les gens sont très aimables avec nous. Notre voisin de palier 1er entretien politique puis l'après-midi avec le concierge. Sujet dominant: où va la Syrie? Le désarroi a commencé vers midi avec le voisin qui nous raconte l'exode de la population de Harasta (banlieue proche de Damas) vers Damas centre, fermeture de l'aéroport (pas confirmée par mon ami qui travaille dans une compagnie aérienne). Les gens ont peur et attendent avec inquiétude le vote mardi à l'Onu. On a pris quelques rendez-vous avec la famille qui à notre demande se déplacera chez nous. « Maguy » est réconfortée de retrouver son appartement et ses meubles en bon état et propre grâce à ma soeur Malak. Lorsque je dis qu'on a parlé politique c'est essayer de comprendre l'opposition; chose qui paraît certaine, est que de nombreux jeunes sans travail sont enrôlés pour mettre la pagaille et que les têtes pensantes manquent des deux côtés, ce qui pourrait faciliter le chaos.

29 au soir: On a ouvert la télé, on a eu droit à un briefing du point de vue gouvernement et on a appris qu'il existe une ligue des « partis » arabes basée en Jordanie et dont le secrétaire général est contre l'initiative de la ligue des états arabes associée à celle de l'Europe.

Lundi 30

On a fait des courses jusqu'à midi trente et on a pu repartir avant la grande manifestation qui devrait avoir lieu entre la place « Arnous » et « Sabe'-bahrat ». On attend mon frère qui est coincé et cherche un chemin accessible jusqu'à notre domicile à « Mazzeh ». Nous avons fait nos courses à « Cha'lan »; un endroit très prisé où on trouve toute sorte de nourriture, quelques cafés avec filles émancipées et quelques russes comme étrangers. On a reporté jusqu'au lendemain nos courses à « Salhieh ». Tout le quartier de « Mazzeh » équivalent au Xvème arrondissement de Paris, est à l'abri des événements et on ne manque de rien. Apparemment nous ne sommes pas heurtés aux barrages qui sont à la périphérie, à l'entrée de la « Ghouta » et de ses villes rebelles (« Harasta » et « Douma »).

30 janvier au soir: Deux visites qui nous ont glacées le dos avec descriptions macabres. Bref, les intellectuels de l'opposition, s'acheminent vers le rejet de toute négociation, on dirait que la guerre civile se rapproche, et que la relève par les frères musulmans ne les choque pas. « Pourtant la Tunisie en fait l'expérience », la réponse est spontanée: « après quatre ans on verra ». Heureusement que nous avons pu dormir.

Lundi 31 janvier

Gérer le quotidien et rencontrer toujours l'accueil souriant des gens (employés, commerçants). Damas centre est encore épargnée, mais beaucoup de routes barrées et des déviations autour des bâtiments de sécurité. Ce qui est surprenant, c'est que nos « intellectuels » continuent à penser que ce sont les agents du gouvernement derrière les explosions et ne sont pas surpris devant toutes les mesures de sécurité prises pour protéger les bâtiments publics. Cette thèse est aussi accréditée par les médias européens. J'ai passé hier soir à réfuter la thèse du machiavélisme des autorités; cette thèse est aussi propagée par les médias européens. Je continue à penser que le manque de maturité de nos intellectuels est flagrant et que tout ce qui se passe ne semble pas les pousser vers des solutions innovantes et qui ne soient pas importées. Mon épouse pense que nos intellectuels font toujours de la politique de salon. J'espère que je me trompe et je vais tâcher d'écouter plus et de comprendre mieux.

31 janvier après-midi: 1^{ère} visite pour parler politique pro gouvernementale seulement. C'était épuisant car la conviction de nos amis était inébranlable. Ce qui frappe c'est le clivage au sein d'une même famille entre pro et contre. Tous attendent les délibérations au sein de l'ONU sans grand espoir que le calme revienne.

Plus tard avec le fils de nos voisins, le discours économique a pesé sur la balance. Si le dollar frôle les 100 LS ce sera la débandade et j'ai appris qu'il faut tout convertir.

Mardi 1er février

Après une nuit de semi-insomnie je suis allé au bureau pour le nettoyage puis j'ai visité un ami « mlf » avec qui je partage l'opinion de l'insécurité des chrétiens dans la région. Il m'a demandé le lien dans notre site vers la lettre adressée par père Zehlaoui au Pape. Je pense que l'injustice de l'occident vis à vis des chrétiens d'orient est flagrante. L'occident a sacrifié auparavant les chrétiens de Bethléem puis ceux d'Irak, pensent-ils aux chrétiens de Syrie. Quant est-ce que on accusera les démocraties occidentales de crime contre l'humanité en particulier contre les chrétiens d'Orient? J'incite mes amis « mlf » à réécrire l'histoire de leur famille dans la rubrique « mon patrimoine ». J'ai insisté auprès d'un de mes amis chrétiens, il m'a répondu que ce sera impossible car des membres de sa famille ont été décimés lors du mandat français dans les années vingt car ils étaient accusés de collaboration avec les français (chrétiens). Or comment la France (laïque) d'aujourd'hui accepterait le génocide possible des chrétiens de Syrie? Sachant qu'il a commencé en Irak grâce à l'intervention

américaine qui a balayé le gouvernement laïque et qu'il est fort possible qu'il disparaîtra en Syrie sous les coups persistants de la machine de guerre occidentale sous couvert de faire triompher les droits de l'homme!!!

Dimanche 6 février

J'ai arrêté d'écrire car nous nous sommes plongés dans le quotidien (famille jeudi et samedi). La visite du « Moll » style américain hier nous a transporté dans le monde des riches consommateurs. Nos enfants sont toujours inquiets car à l'étranger ils racontent des histoires invérifiables dans une ville super protégée où le train train quotidien se poursuit. La monnaie syrienne a perdu 50% de sa valeur au change, les prix montent tout doucement et les commerçants n'osent pas s'aligner trop vite sur la dévaluation. Il n'y a pas de pénurie de denrées sauf le pain qui pour l'acheter à sa valeur de base, il va falloir faire des queues assez longues, car des gens de la banlieue instable de Damas viennent s'approvisionner en ville. On raconte que des camions de farine en provenance du nord-est sont détournés par les rebelles. Le cancer du poumon a atteint mon meilleur ami, ce qui m'attriste c'est de ne pouvoir aller le voir à Alep. J'espère pouvoir rencontrer quelques amis « MLF » bientôt. Garder le lien est l'objectif de notre visite. Jacqueline a terminé sa confiture traditionnelle de « narinje : orange amer », elle est très heureuse que nos habitudes continuent. On va essayer de finir l'histoire des paperasses cette semaine et de rencontrer un maximum de nos amis avant que le compte à rebours commence.

Dimanche après-midi: réunion de famille chez le cousin de ma mère. Il souffre de la prostate et sa santé est dégradée. Les deux camps de la famille se sont affrontés en politique, ce qui semble l'usage. Mais nul n'avait une solution pour l'avenir.

Lundi 7 février

Le renouvellement de la carte de séjour de mon épouse lundi était épuisant par le nombre de papier à présenter sans que le résultat soit conséquent. Le spectacle du subordonné qui dicte ses conclusions à son chef haut gradé me rappelle le quotidien. On était tellement fatigué qu'on a bu du whisky sec pour un déjeuner tardif à 16h. Le soir les appels de Paris ont repris: Samia, Karim et le concierge. Personne ne cachait son inquiétude. De notre côté on ne sentait pas le danger tel qu'il est présenté par les chaînes d'infos (euronews..). Il y a une exagération. A qui elle profite?

Mardi 8 février

Mardi matin je ne pouvais continuer mes démarches car étudiants et fonctionnaires ont été mobilisés pour le défilé officiel. Chez notre amie Hind on a passé un après-midi agréable. On a parlé de Colette Khoury que nous allons voir lundi prochain. Euronews a montré hier le défilé à Damas accueillant Lavrov puis ils passent à Homs avec les gens qui fuyaient sans savoir qui tire sur eux.

Mercredi 9 février

La même télé diffusait une déclaration d'un russe interviewant un responsable de l'armée libre qui disait qu'ils attendaient l'arrivée des armes de l'étranger pour intensifier leurs opérations. On peut faire tout ce qu'on veut comme courses à Damas, nous sommes allés au restaurant « Ciddik » pour manger

« Chawarma » dans l'une des plus vieilles rues de Damas « Kanawat » mais on évite de sortir le soir et on dort à 21h car l'électricité est coupée pendant une heure.

Vendredi 10 février

Hier c'était l'invitation de la famille. Mon frère n'est pas venu. La raison est absurde, mais il est clair que le clivage au sein d'une même famille s'accroît, le sort du pays étant en jeu. Ce matin je suis allé payer un acompte de la maintenance de notre appartement dans l'immeuble. Bien entendu le sujet a dérapé vers la politique. Mon interlocuteur appartient à un vieux quartier de Damas « Midane ». Il m'a raconté ce qu'il a vu lors d'une manifestation. Une scène atroce que je ne veux pas décrire. Il est clair que le pays approche de la guerre civile, car trop de rancune s'accumule chez les gens. Je ne pense pas que les minorités non-engagés dans le conflit (Chrétiens, Druzes..) ainsi que de nombreux musulmans vont payer le solde de cette rancune, mais beaucoup d'innocents sont sacrifiés et leur nombre augmente. Il est difficile de compter le nombre de morts, car parmi eux figurent les « disparus » qui font partie des personnes exécutées parmi les détenus. Les personnes qui ont un passeport étranger sont en train de quitter le pays. J'ai demandé des nouvelles d'un industriel contestataire. Repo.: il fait partie des intouchables protégés par les ambassades. Il faisait partie des premiers dissidents qui ont critiqué la corruption. Ce que je tâcherai de suivre en rentrant en France, c'est l'issue de la réunion de conciliation entre le pouvoir et des éléments de la contestation qui aura lieu en Russie. J'ai posé cette question à mon interlocuteur en ajoutant mon point de vue: « Est-ce que le pays approche de la guerre civile sachant que le syrien est assez intelligent pour ne pas tomber dans ce piège? » la réponse semble être: une guerre civile n'est pas un passage obligé, des victimes, il y aura de plus en plus.

Samedi 11 février

Hier soir j'ai découvert l'existence d'un nouveau parti créé au début de 2011, signe d'une ouverture vers le pluripartisme. Le fiancé de la fille de notre ami, était mal vu par son futur beau père baathiste, car il est encore difficile de digérer l'émergence de nouvelles tendances. Ce matin j'ai passé une longue discussion intellectuelle avec mon frère. Les opposants intellectuels de l'intérieur n'ont pas encore construit un front uni et le régime est assez « incertains » vis à vis d'eux et je me demande toujours avec qui le dialogue va-t-il s'établir à Moscou. La vie continue son train train habituel, je continue à voir des membres de la famille, hélas je n'arriverai pas à rencontrer tous mes amis. Je me rends de plus en plus compte que l'amitié au P.O. Est plus chaleureuse, inconditionnelle et durable par rapport à celle que j'entretiens en Occident. Nos enfants multiplient leurs appels téléphoniques, on essaie de les rassurer. Heureusement que nous sommes là pour constater loin du truquage médiatique en Occident. Est-ce que les journalistes occidentaux remplissent vraiment leur mission, sinon pourquoi répètent-ils les mêmes images et les mêmes réflexions? Je n'ai pas réussi à savoir comment sont structurés les « tanssiqiyat » les mouvements de coordination et qui les « sponsorisent » en matière de logistique?

Dimanche 12 février

Hier soir nous avons passé une agréable soirée avec des amis. Il est impossible d'éviter le discours politique sans pour autant prendre des positions se rapprochant de l'une des deux parties. L'avantage de mes échanges avec les amis d'hier était la lucidité qu'ils avaient pour une analyse plus profonde du problème. Ils ont évoqué une « troisième partie » qui ne s'est pas encore engagée dans le conflit, du fait qu'elle n'a aucune garantie pour sa protection. Mais tôt ou tard, elle sera appelée à jouer un rôle qui est difficile pour le moment à décrire. Les média étrangers ne semblent pas être informés par des sources fiables car ils reçoivent des vidéos à partir de portables et ce sont ces vidéos qu'ils publient. Ce qui est paradoxal, même frustrant pour un syrien, c'est de regarder des manifestations en Israël contre le régime de la Syrie alors que la répression des palestiniens ne suscite aucune réaction en Occident et que personne n'est au courant malgré la présence des médias sur place. Cet après-midi on a changé de décor, on a été aux environs de Damas, d'un côté il y avait des militaires, et de l'autre une grande propriété avec une sélection différente de notre public ces deux dernières semaines. Un pilote de ligne à la retraite, nous a appris beaucoup de choses sur la responsabilité des pilotes et les incidents qu'ils affrontent avec courage, j'attends sa participation intellectuelle pour en faire une publication sur « mlfcham ». J'étais aussi fasciné par la culture d'Antoine sur l'origine des noms des jours de la semaine entre autre. Je pense que notre hôte souhaite que l'on découvre à chaque visite d'autres richesses humaines en Syrie; nous n'avons pas parlé politique, c'est peut-être une quatrième catégorie qui mérite notre attention, lorsqu'on parle de la « mosaïque » syrienne. Peut-être y aurait-il d'autres catégories à découvrir? Il me semble que les médias étrangers veulent ignorer l'existence des intellectuels syriens qui aiment leur pays. Hier, matin et soir, j'ai commencé à les écouter. Les trois semaines risquent de passer, avant que je fasse le tour de cette « mosaïque » héritée de quelques milliers d'années, des gens qui sont méconnus à l'étranger.

Lundi 13 février

Venir à Damas sans visiter le « souk » est un grand péché, les petites ruelles de « Quemarieh », « Bzourieh » étaient agréables, attachantes, l'architecture très anciennes, les hôtels installés dans les vieilles maisons, deux étudiantes d'origine anglo-italiennes qui surfent sur internet, dans l'un de ces hôtels où la chambre qu'on a visité avait un plafond en bois sculpté et décoré, une fontaine au milieu de la chambre nous ramène aux mille et une nuit. Le « souk » était bondé de monde, la vieille demeure aménagée en restaurant qu'on a visité « abou el-ezz » offre une variété de grillades au four, le pain est préparé sur le « tannour » et pour finir le fameux café amer d'origine bédouine assez difficile de le préparer chez soi. Mais le plus marquant était notre visite à une ancienne école « maktab anbar » aux trois patios avec beaucoup d'arbres fruitiers « naringe, nèfles » très haut qui couvrent quelques fenêtres des derniers étages, les portes sont sculptés, sur la façade des arabesques, un vrai musée. Dire que les étudiants manifestaient dans ce haut lieu de l'enseignement contre l'occupation française, rappelle une ancienne époque où l'homme était un peu plus libre de s'exprimer et pour

terminer nous avons pu visiter l'entrée et la salle de détente dans un « hammam », ils restent encore quelques uns dans le vieux Damas. Aujourd'hui la politique était absente, peut-être ce soir elle apparaîtra de nouveau.

Mercredi 15 février

Hier c'était la St Valentin, je m'en suis aperçu très tard car ce n'est pas fêté à Damas. Le déjeuner chez ma sœur était agréable et pacifique avec des échanges d'opinion convergente. La fatigue nous gagne de plus en plus et les amis nous pressent pour nous voir. Hélas les deux jours qui restent ne peuvent être divisés en plusieurs tranches. En regardant « euronews » on croit qu'ils parlent d'un autre pays que la Syrie. Lorsqu'on a débarqué avec mon épouse en 74, l'étranger observait la Syrie avec méfiance, à ce moment il n'y avait que les denrées de base. Aujourd'hui l'étranger observe la Syrie avec une méfiance plus forte, mais la Syrie a beaucoup évolué: infrastructure fonctionnelle malgré l'embargo galopant, toutes les denrées sont disponibles à Damas. Pourquoi des enfants de 12-13 ans sont victimes des tueries? Pourquoi sont-ils placés en 1ère ligne? Qui les pousse au danger et qui profite de leur assassinat? Je ne pense pas avoir plus d'infos dans les deux jours qui viennent. Le recoupement de mes infos était nécessaire pendant ce court séjour. Je me méfierai de plus en plus en écoutant la télé étrangère, car rien que cette image atroce montrée par euronews: « une rue avec que des enfants se sauvant dans la rue, pas de femmes, pas d'hommes ». A qui est destiné ce scénario?

Jeudi 16 février

Déjeuner avec des amis dans un restaurant à nourriture européenne. La fatigue nous envahit. Nous avons passé une soirée paisible avec d'autres amis où le discours était nuancé mais très varié et orienté culture, une des rares fois durant ce séjour. Entre le déjeuner et la soirée, j'ai reçu la visite d'une amie en désarroi, harcelée par sa famille divisée. Auparavant vers midi avant le déjeuner, j'ai appris la mort du frère de mon interlocuteur du vendredi dernier, ces deux événements apparemment non liés, m'ont beaucoup affecté. La journée d'hier était globalement tumultueuse et éprouvante (car j'écrivais mes notes le lendemain en général). Il me faut un certain temps pour en extraire de ce récit le sujet de ma prochaine pièce de théâtre.

Vendredi 17 février

Encore une autre mort, un jeune homme tué, devant ou à l'intérieur d'une mosquée par un sniper. Il a quitté son village pour rejoindre son père à l'intérieur de cette mosquée. Des tractations ont lieu entre la famille et les forces de l'ordre pour que les funérailles se passent sans incident, ce qui était le cas. Quelques milliers ont participé. Aujourd'hui j'ai bouclé les préparatifs du voyage. J'attends l'appel d'un ingénieur avec qui j'ai discuté hier soir mon projet « e-learning ». C'était l'unique moment où mon cerveau s'est attaqué à un sujet différent du quotidien. Qu'est-ce que j'ai appris de ce séjour? Après la validation que j'ai effectuée avec mon frère vers midi, rien de spécial à part que tous les citoyens sans exception ont peur et qu'ils auraient besoin d'une thérapie pour les aider à poursuivre leur parcours.